

Dimanche 14 février 2021 - 6^{ème} dimanche du temps ordinaire année B

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (1, 40-45).

Commentaire :

Cette page d'Évangile, étonnante de simplicité, met en scène la demande d'un malade et l'attitude de Jésus, « *Un lépreux vint auprès de Jésus.* »

D'après le livre du Lévitique nous savons que par souci d'éviter impureté et contamination, il convenait de garder ses distances avec les malades.

Ceci évoque un peu les règles sanitaires que nous connaissons actuellement.

Le lépreux était considéré comme impur ; la lésion lépreuse n'était certes pas un péché, mais elle était considérée comme une trace de mort dans la chair, incompatible avec la présence du Dieu vivant.

Le lépreux était donc exclu, et de la vie sociale et du culte au temple.

Étonnamment, ce lépreux brave les interdits et vient auprès de Jésus avec une demande pressante :

« *Si tu le veux tu peux me purifier* »

Nous sommes au tout début de l'évangile de Marc, et Jésus, déjà, jouissait d'une solide réputation de guérisseur.

Jésus, saisi de compassion, accomplit alors un geste impensable pour un juif pieux : il tend la main et touche le lépreux ; il ne craint pas de prendre sur lui la maladie des hommes.

Une fois encore nous voyons Jésus touché par le malheur des autres, comme lorsqu'il consola la veuve de Naïm, ou pleura la mort de son ami Lazare.

L'Évangile de Matthieu (8,17) cite une parole du serviteur de Dieu :

« *Il a pris nos infirmités et s'est chargé de nos maladies* »

Jésus respecte la loi juive, il envoie le lépreux au prêtre pour qu'il soit réintégré dans la vie sociale.

De plus, il lui impose le silence, cette recommandation revient plusieurs fois dans l'évangile de Marc.

Jésus veut rester fidèle à la mission que le Père lui a confiée, et ne pas être un messie-roi chassant l'occupant romain.

L'Évangile est pour nous : comme le lépreux, venons auprès de Jésus et exprimons-lui nos attentes.

Ne craignons pas de nous adresser à Lui.

Certes nos prières ne sont pas toujours exaucées, nous le savons trop bien, mais nous devons croire que le Seigneur guide nos vies, même si ses chemins ne sont pas forcément nos chemins. De toute façon il nous aime et nous transforme, soyons fidèle à la prière.

En relisant notre histoire nous pouvons rendre grâce pour ce qui nous a été donné et que nous ne soupçonnions même pas sur le moment.

La guérison n'est pas toujours là où nous l'attendions.

« *Saisi de compassion Jésus étendit la main et le toucha* »

Selon les mots d'une belle hymne de la liturgie

« *Nul n'est trop loin pour Dieu* ».

L'homme qui se met entre les mains de Dieu expérimentera toujours délivrance et paix.

D'après le commentaire du diocèse de Mende.